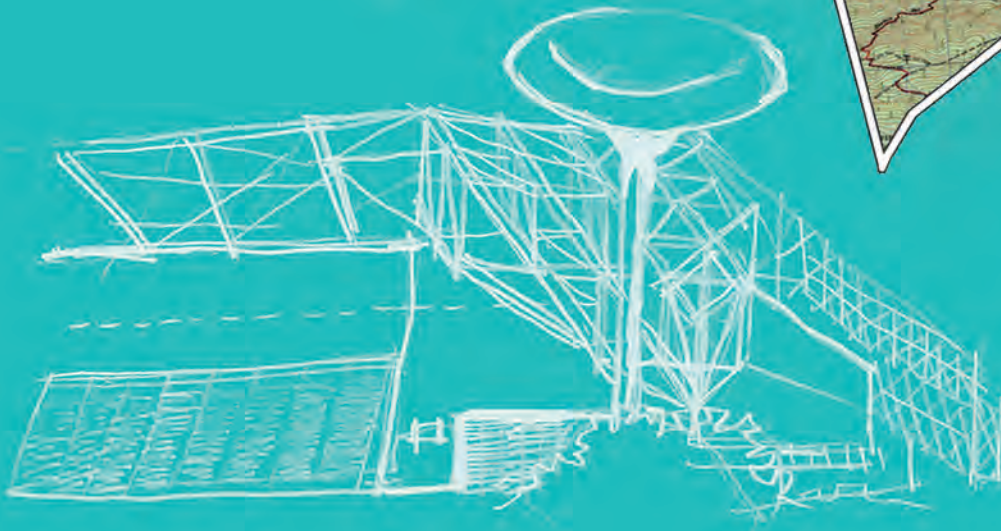
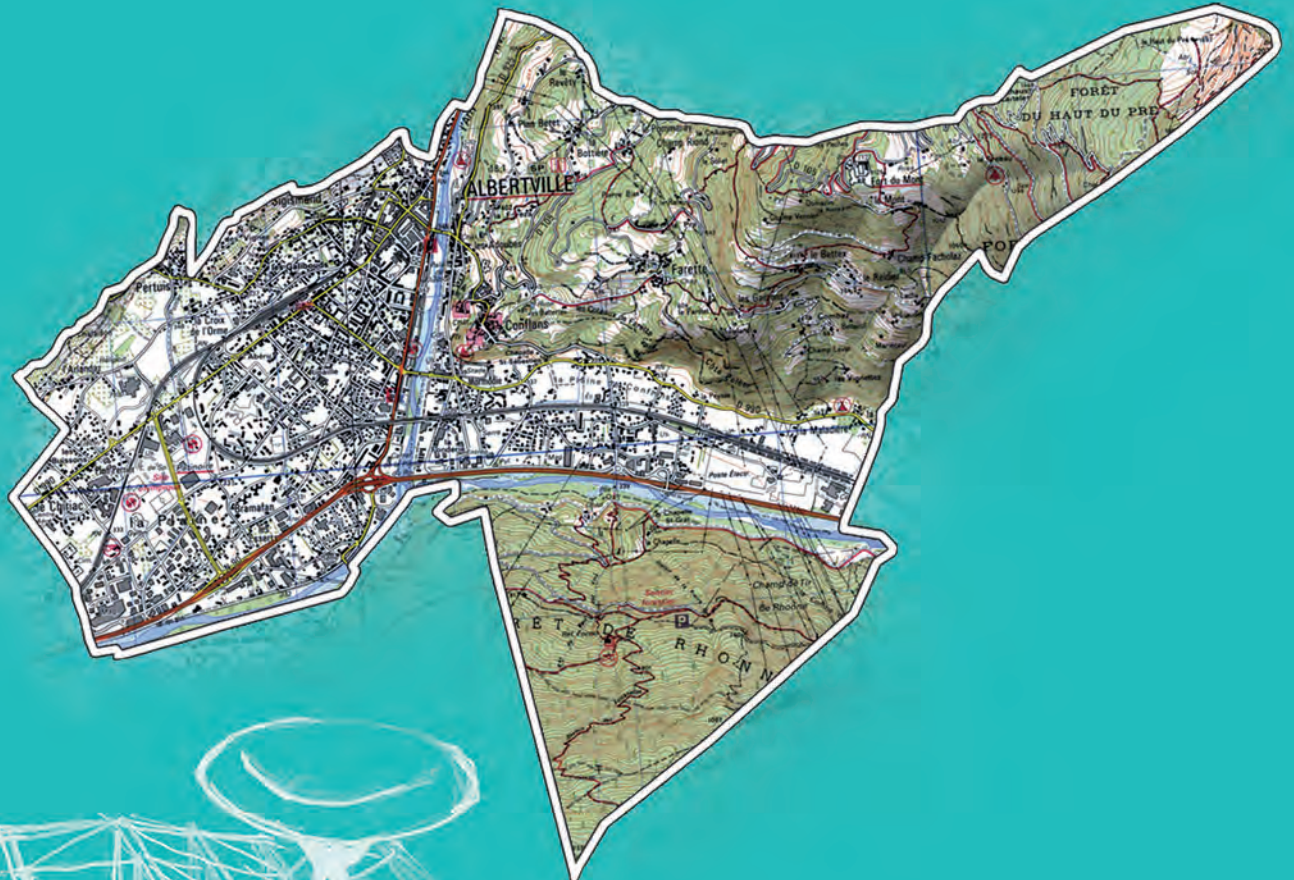


CAHIER D'ARCHITECTURE DE LA VILLE D'ALBERTVILLE

Toute rénovation ou construction nouvelle va marquer l'espace de façon durable.





Conflans et L'Hôpital au XVIII^e siècle

La structuration historique de la ville d'Albertville

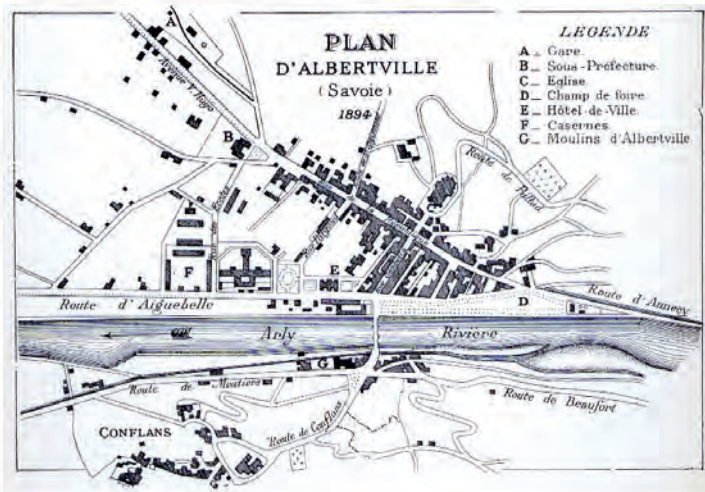


Plan d'endiguement de l'Arly en 1749

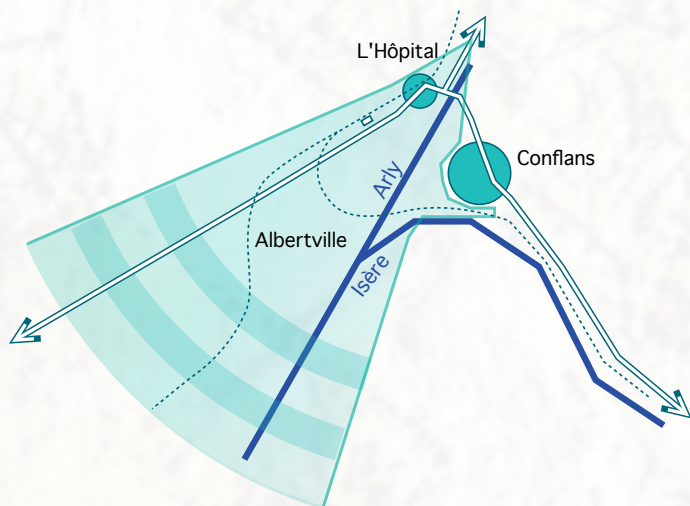


Pose en 1824 de la Pierre du Roy pour l'endiguement de l'Isère

Dans ce paysage grandiose et autrefois inondé, confluence de l'Isère, de l'Arly et du Doron de Beaufort, les activités humaines étaient plutôt rares. C'est dans ce site, sur un éperon rocheux, que s'établirent les premières constructions de la cité de Conflans au bord de la grande voie romaine de franchissement des Alpes par le col du Petit Saint-Bernard. Durant la période féodale, Conflans devient un enjeu important, lieu de commande des axes stratégiques, lieu de rencontre des marchands qui échangent produits de la plaine, produits de la montagne, épices d'orient et étoffes du nord de l'Europe. Conflans est alors une cité riche et prospère, un site militaire et un lieu de pouvoir pour l'évêque de Tarentaise et les comtes de Savoie. À la fin du XIV^e siècle, la cité est ceinte d'un rempart. En face de la cité, de l'autre côté de l'Arly, les Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem fondent un "Hospital", lieu d'accueil des pèlerins sur la route de Rome et de la Terre Sainte. Autour de celui-ci se constitue un village dit "de l'Hôpital", auquel le Comte de Savoie octroie des franchises au XIII^e siècle. Conflans et L'Hôpital se côtoient six siècles durant avant que le roi de Savoie-Piémont et Sardaigne, Charles Albert, ne les regroupe sous le nom "d'Albertville" le 1^{er} janvier 1836. Cette ville nouvelle d'Albertville se développe alors vers l'ouest grâce à l'endiguement des rivières qui permet la conquête des espaces de plaine libérés des eaux.



Albertville en 1894



L'Hôpital en 1732

Les quartiers : une grande diversité typologique

Voilà la structuration progressive d'Albertville résultant de son histoire originale et qui se lit facilement dans le paysage urbain.



Hameau de Farette



Rue de Conflans



Hôtel Gény, rue de la République



Immeuble des années 30



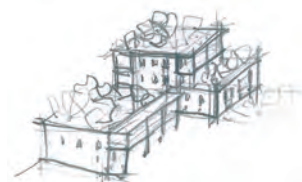
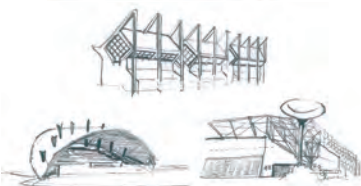
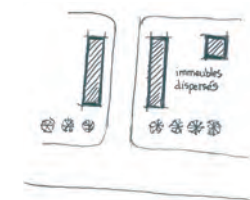
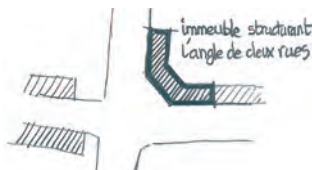
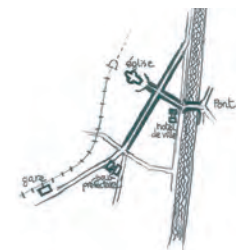
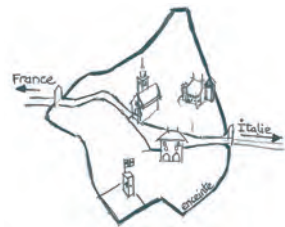
Quartier moderne



Cérémonie Jeux olympiques



Architecture durable



Les villages et hameaux

- Une adaptation parfaite au milieu naturel.
- Une économie des terres cultivables (vignes, cultures, pâturages).
- Des constructions diffuses organisées près des chemins, calées dans la pente et orientées dans le paysage.

Conflans, une cité historique riche

- Une cité fortifiée commerçante, une ville-rue.
- Un habitat dense sur une grande voie historique de passage transalpin.
- Une enceinte du XIV^e siècle.
- Des monuments remarquables.

Une ville nouvelle au XIX^e siècle : Albertville

- Une ville composée de deux rues orthogonales (Gambetta et République).
- Une ville axée sur de nouveaux équipements structurants : le pont des Adoubes, l'Hôtel de Ville, l'église Saint-Jean Baptiste, la sous-préfecture.
- Un habitat continu dense, riche, commercial.
- Un contraste entre façades côté rues et façades arrières.

L'entre-deux-guerres : les promesses du béton

- Le béton, un matériau étonnant, de haute résistance qui se coule et se moule avec finesse.
- Une architecture dessinée dans tous ses détails.
- L'architecture des Habitats Bon Marché construit les nouvelles rues.

Les trente glorieuses

- Un urbanisme d'immeubles dispersés hérité de la modernité libère les espaces publics alentours pour des jardins et des parkings.
- Une architecture dense faite "de barres et de tours" rationalisées pour offrir du confort (lumière, eau courante, toilettes, chauffage central).
- Le développement en périphérie d'Albertville de lotissements de maisons individuelles.

L'envolée olympique (XVI^e Jeux olympiques d'hiver en février 1992)

- Une architecture emblématique privilégiant l'oblique, le blanc et le métal (quartier olympique et gare).
- Le Dôme et la place de l'Europe, architecture culturelle et théâtrale.

Le XXI^e siècle : vers une ville durable

- Des écoquartiers.
- Une architecture durable économe en énergie et en espace, aux matériaux sains en adéquation avec les ressources naturelles.



Le quartier de l'Hôtel de Ville

Les espaces urbains

Témoignages d'un développement organisé de la ville selon les périodes et les nécessités, les proportions des rues et des places, l'alignement des façades, le regroupement ou la dispersion des bâtiments donnent des physionomies particulières à chacun des quartiers d'Albertville. Cette forme différenciée des espaces urbains génère des modes de vie contrastés.

La forme, les dimensions et la répartition des places, rues, esplanades et jardins publics composent l'espace urbain par l'alternance rythmée de pleins et de vides plus ou moins denses en fonction des périodes d'urbanisation.

Les perspectives et vues structurent l'espace en participant à la sensation de densité plus ou moins forte selon les échappées visuelles qu'elles dégagent.

La ville XIX^e et la cité médiévale de Conflans

Le tissu urbain est dense et irrégulier. Il est composé d'une place principale et de ruelles étroites et sinueuses à Conflans, d'une rue principale, bordée d'immeubles implantés à l'alignement dans la vieille ville du XIX^e.

Les vues sont réduites à des perspectives fortuites, dévoilées au hasard d'une déambulation nonchalante.

Entre-deux-guerres

Le tissu urbain devient plus régulier, composé d'îlots bien délimités par des rues plus structurées et rectilignes.

Les perspectives se perçoivent plus nettement le long de rues dessinées selon un schéma organisé. Quelques rues sont réalisées selon un tissu d'habitat pavillonnaire (maisons loi Loucheur).

La modernité

Les volumes construits sont de grandes dimensions comme les tours et les barres du quartier du Champ de Mars et sont dispersés dans de grandes étendues libres de toute construction.

Ce dispositif urbain ouvre de larges perspectives qui, malgré la volumétrie importante des bâtiments, permettent de libérer des vues lointaines.

Dans le même temps, des maisons individuelles isolées, puis organisées en lotissements, sont construites sur les coteaux ensoleillés et dans les communes périphériques d'Albertville.



La Grand-Rue en 1832



Place de l'Europe



Maisons "loi Loucheur", rue Belle Étoile



Église Saint-Jean-Baptiste, rue Gambetta



Fête médiévale sur la place de Conflans



Le quartier olympique

L'architecture contemporaine

Cette période d'urbanisation est caractérisée par la volonté d'intégration des nouvelles constructions à la fois dans le site urbain et le site paysager. Ainsi les nouvelles constructions viennent s'insérer, selon le contexte, soit à l'alignement d'un front bâti préexistant dans les secteurs les plus urbains, soit en fonction du site naturel comme l'immeuble "cascade" qui s'accroche parfaitement à la pente du terrain naturel. Les implantations des bâtiments se font dans un souci de fonctionnalité et de composition urbaine ne nuisant pas à l'environnement (perspectives ouvertes pour préserver les vues remarquables et les possibilités d'urbanisation future).

L'architecture de demain et le développement durable

Le dessin de la ville de demain est guidé par la volonté de la prise en compte des énergies renouvelables. Ainsi, par exemple, l'implantation des bâtiments se fera, de préférence et dans la mesure du possible, selon une orientation favorable, permettant notamment l'implantation de capteurs solaires en toiture. Une meilleure répartition du végétal et du minéral permettra de lutter plus efficacement contre le réchauffement des espaces urbains. Tout en laissant la place aux techniques de développement durable, la nouvelle structuration de la ville tient compte de la composition urbaine existante et met en valeur ses points forts.



La place de Conflans, simple élargissement de la rue (1732)

L'architecture

Concevoir un édifice à Albertville, c'est s'adapter à des contraintes particulières du XXI^e siècle sans oublier les éléments qualitatifs caractéristiques de l'art de construire : la volumétrie, les proportions des percements, la modénature des façades, les matériaux et les couleurs. Tous ces éléments ont beaucoup varié selon les époques de construction.

Les volumes

Une diversité de tailles et de formes.

La ville XIX^e et la cité médiévale de Conflans

À la fois dans la cité médiévale et dans la ville du XIX^e siècle, les volumétries sont liées au parcellaire et s'appuient sur les tracés structurant des rues. De ce fait, l'implantation à l'alignement est de rigueur malgré parfois quelques interruptions dues à un immeuble en retrait ou une parcelle non construite.

Dans la cité médiévale, les volumes sont accolés les uns aux autres donnant lieu à des formes irrégulières.

Dans la ville du XIX^e siècle au contraire, les volumes sont plus réguliers et les hauteurs des immeubles forment des lignes strictes. Les façades suivent un ordre classique qui induit en général la notion de symétrie.

Entre-deux-guerres

La volumétrie des immeubles décrit des îlots en marquant les rues par le traitement soigné des angles de rues.

Les volumes sont liés au dessin des voiries mais peuvent englober plusieurs parcelles. De ce fait, ils sont plus importants tout en respectant encore l'échelle de la ville et de ses rues.

La modernité

La volumétrie des immeubles de cette période révèle des formes géométriques régulières, dépouillées et sobres représentant des repères

architecturaux par l'échelle conséquente des constructions.

Un des exemples les plus significatifs est matérialisé par les ensembles d'immeubles, tours et barres, réalisés par l'architecte Maurice Novarina dans le quartier du Champ de Mars.

Par opposition au mouvement moderne, la plupart des maisons individuelles sont construites selon une architecture reprenant des formes de bâtiments ruraux de différentes régions des Alpes, créant une architecture "néo-régionale".

L'architecture contemporaine

La volumétrie des immeubles contemporains reprend le dessin des rues et essaie de créer un front bâti en s'insérant dans le tissu existant.

Leur volume est à l'échelle des immeubles urbains. Même les tracés spécifiques de certains quartiers, tel celui, rectiligne et structuré, du Dôme marquant l'époque des Jeux olympiques, démontrent la volonté de s'insérer dans le tissu urbain en respectant la hiérarchie des voiries.

L'architecture de demain et le développement durable

Les volumes des bâtiments de demain devront tenir compte des enjeux du développement durable. Ils seront plus compacts pour répondre aux exigences de la réduction des besoins énergétiques et des contraintes thermiques.



Volume cubique à l'aspect transformé par l'ajout de vêtements, de balcons et d'une attique



Immeuble de logements au volume adouci par la succession des courbes des balcons



Alignement de façades anciennes et nouvelles



Intersections multiples de pans de toitures à Conflans



Immeuble des années 30 dont le volume compose l'angle de deux rues



Percements du XIX^e siècle



Percements systématiques des années 60



Baies des années 30



Percements composés dans l'architecture contemporaine

Les percements

Jouer avec la lumière et les rythmes. Leur forme, leurs dimensions et leur répartition composent la façade en lui imprimant un rythme et une esthétique propre à chaque période.

La ville XIX^e et la cité médiévale de Conflans

La fenêtre verticale régulièrement disposée est une des caractéristiques fortes de la ville du XIX^e et de la cité médiévale de Conflans.

Entre-deux-guerres

Les percements se diversifient mais leur répartition reste régulière.

La modernité

La forme, les dimensions et la répartition des ouvertures dans les façades de cette période conservent une très grande régularité.

L'architecture contemporaine

Malgré une certaine régularité et une volonté d'homogénéité sur un même bâtiment, on observe une grande variété de la forme et des dimensions des fenêtres. Bien que cela ne soit pas systématique, ce sont la plupart du temps de grandes baies aux dimensions généreuses désormais plus larges que hautes.

L'architecture de demain et le développement durable

Les ouvertures sont réparties selon une orientation favorable afin d'éviter les déperditions énergétiques. Des vitrages performants, à isolation renforcée, permettent encore de réduire les déperditions de chaleur.



La modénature

Relief et animation des façades.

Modénature (n.f.) : choix et caractère des profils et des proportions des moulures et autres éléments en relief ou en creux qui animent les différentes parties d'un bâtiment, notamment des façades.

La ville XIX^e et la cité médiévale de Conflans

Dans ces deux quartiers, la modénature est fouillée avec moult détails : encadrements de fenêtres, pierres d'angle, frontons, pilastres...

Entre-deux-guerres

La modénature se simplifie mais on trouve encore de nombreux détails de corniches, encadrements de fenêtres...

La modernité

Les façades sont moins sculptées. Seules certaines grandes lignes des bâtiments sont marquées par des éléments en relief pour souligner les structures et les différents niveaux, mettant ainsi l'accent sur l'horizontalité des barres de logements ou sur la verticalité des tours.

L'architecture contemporaine

La modénature est simplifiée et l'accent est mis sur les volumes. Les façades sont davantage composées par les volumes généraux que par la finesse de la modénature.

L'architecture de demain et le développement durable

L'isolation par l'extérieur, plus performante en matière d'économie d'énergie, va générer de nouvelles formes.

Pour éviter les ponts thermiques, la technique des balcons désolidarisés des façades se développe. Cette nécessité technique donne naissance à un certain type de façades aux structures métalliques ou ossatures bois soutenant les balcons, indépendants de la façade en maçonnerie ou du mur rideau à l'arrière, et donne ainsi un aspect caractéristique aux architectures récentes.



Diversité de la modénature selon les périodes



Les matériaux et couleurs

Lisses ou rugueux, chauds ou froids, naturels ou synthétiques.

La ville XIX^e et la cité médiévale de Conflans

Les façades sont recouvertes d'enduits à la chaux aux couleurs soutenues, parfois agrémentées de parements de pierres, pierres d'angles...

Entre-deux-guerres

L'aspect des façades est enduit, parfois recouvert d'un décor en brique de parement. Les teintes des façades s'éclaircissent.

La modernité

La structure est en béton. Les façades sont peintes. Dans le quartier du Champ de Mars, les immeubles de l'architecte Maurice Novarina ont été peints de couleurs vives pour mettre en exergue les éléments structurant la façade. Par la suite, certains ravalements ont été réalisés avec des couleurs plus neutres et plus claires soulignant discrètement les volumes.

Dans certains cas, les façades sont recouvertes de parement de céramique.

L'architecture contemporaine

Les teintes sont très variées ; les tons clairs côtoient les couleurs soutenues.

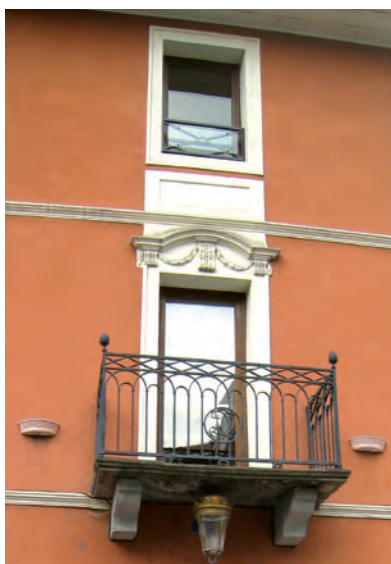
Les matériaux sont principalement le béton, parfois accompagnés d'éléments en ossature métallique comme les balcons désolidarisés des façades. L'ossature bois se développe également avec ses façades en bardage du même matériau parfois allié avec de l'enduit.

L'architecture de demain et le développement durable

Les matériaux de construction tels la brique alvéolaire, le bois... et les isolants sains tels l'ouate de cellulose, la laine de chanvre, le liège... offrent l'opportunité d'avoir une habitation peu consommatrice en énergie.

Certains procédés permettent de réguler l'hygrométrie et d'obtenir ainsi une maison qui respire.

Aujourd'hui, le développement de l'isolation par l'extérieur fait la part belle à des matériaux comme le bois en bardage pour l'habillement des façades.



Diversité des matériaux et des couleurs

Une identité reconnue : le patrimoine architectural

Le patrimoine bâti s'est construit sur un mode de vie, avec des façons de faire propres à la région d'Albertville. Il est important pour l'évolution ou la création du bâti, de prendre conscience de la richesse de l'habitat ancien et de comprendre ce qui a conditionné sa forme et son implantation.

Les différents aspects du patrimoine

Avant tout, il convient d'appréhender ce que l'on entend par patrimoine. Il peut s'agir aussi bien du patrimoine urbain que du patrimoine paysager, aussi bien du patrimoine bâti que du patrimoine non construit.

Espaces naturels ou agricoles

Espaces encore préservés de l'urbanisation, ce sont des espaces de respiration entre les zones bâties qui permettent de dégager des vues privilégiées sur le paysage environnant. Par leur qualité intrinsèque, ils apportent une plus-value à la qualité de vie dans l'environnement bâti. Ils sont, dans certains cas, à protéger dans leur globalité de toute urbanisation ; dans certains autres, l'urbanisation inéluctable dans ces secteurs doit faire l'objet d'un accompagnement sensible et circonspect.

Espaces extérieurs

Les jardins, vergers, prolongeant les quartiers ou s'intercalant entre les zones construites, ne sont pas des espaces résiduels mais bel et bien des espaces composés, pensés et aménagés.

Les silhouettes bâties

Les contours des quartiers récents ou anciens et des bourgs anciens qui se profilent à l'horizon, constituent également un élément de patrimoine architectural et urbain par la cohérence et l'homogénéité de leur implantation dans le paysage. Ici la silhouette de la cité médiévale de Conflans est un des éléments majeurs constituant l'identité de la ville d'Albertville.

Espaces urbains, quartiers de ville

Selon les époques de constructions, ils sont constitués :

- d'immeubles implantés selon un jeu subtil d'alignements et de retraits par rapport à l'espace public ; d'éléments de transition tels que porches, cours, arcades, escaliers... Les conserver permet de garder le charme de ces espaces irréguliers, complexes,
- d'immeubles implantés selon des plans masse à géométrie régulière et à l'ordonnement rigoureux laissant une grande part aux espaces libres.

Immeubles urbains

La volumétrie des bâtiments et le travail de leurs façades varient selon les époques de constructions.

- Volumétries liées au parcellaire assujetties au tracé des rues et modénature foisonnant de détails accompagnées de décors peints dans la cité médiévale de Conflans et dans le centre ville du XIX^e siècle.
- Entre les deux guerres, les immeubles sont construits soigneusement avec des formes particulières (angles coupés à 45 degrés, alignements de façades) afin de générer de nouveaux îlots et de nouvelles rues (exemples des immeubles réalisés par l'architecte albertvillois Amédée Bugnard).
- Volumétries aux formes géométriques dépouillées et sobres avec des modénatures de même nature pour les quartiers plus récents, représentant des repères architecturaux par leur grande taille (exemple de la tour et des barres construits par l'architecte Maurice Novarina dans le quartier du Champ de Mars).
- Tracé rectiligne et structuré du quartier du Dôme marquant l'époque des Jeux olympiques.

Bâtiments publics, équipements sportifs, grandes maisons bourgeoises

Bâtiments administratifs, écoles, grandes demeures, manoirs, châteaux... sont des constructions souvent isolées. La plupart du temps leur gabarit est supérieur à celui des immeubles de ville et leur modénature est contrastée selon les époques de construction.

Quoi qu'il en soit, et de manière générale, la question patrimoniale peut toucher tous les éléments précités et d'autres encore. Car la définition du patrimoine est construite par les hommes et symbolise essentiellement ce qui fait sens pour eux.



Tour du Champ de Mars



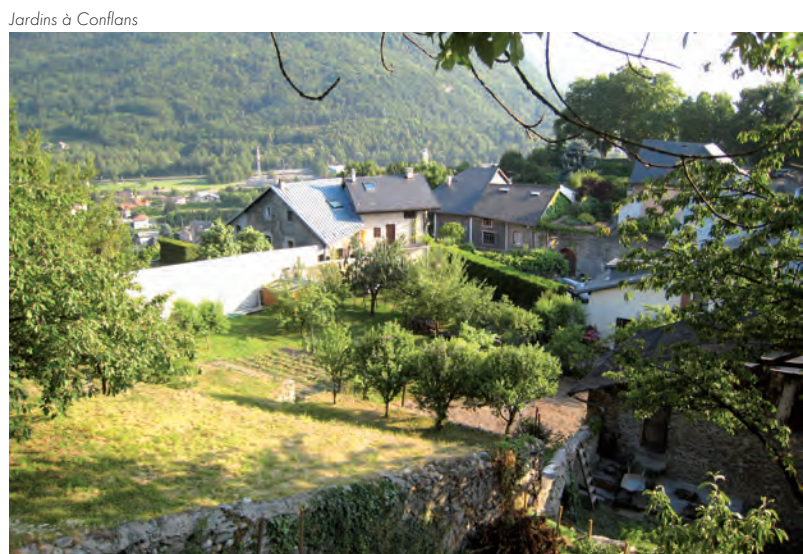
Le Dôme - Médiathèque



Halle de glace



Château Manuel de Locatel



Jardins à Conflans



Maison et bureau d'Amédée Bugnard, architecte



Peintures en trompe-l'œil à Conflans

Rénover, réhabiliter, restaurer

La rénovation ou la réhabilitation d'un bâtiment ancien nécessite une bonne observation et une certaine connaissance de l'existant qui doit en permettre la compréhension des spécificités. C'est pourquoi un relevé minutieux de tous les détails s'impose souvent.

Le projet de réhabilitation consiste en priorité à mettre en valeur les éléments remarquables du bâti existant et de composer avec l'objet dans son ensemble, dans le triple objectif de :

- maintenir l'identité du patrimoine,
- adapter l'ancien à un mode de vie et au confort contemporains,
- créer une singularité correspondant à l'adaptation contemporaine du bâti ancien.

La réhabilitation constitue un exercice exigeant et complexe pouvant induire des contraintes telles le maintien des volumes existants, la réalisation de menuiseries au format des ouvertures existantes, l'adaptation à la nature des matériaux d'origine. Le mot d'ordre est de tirer parti au maximum de l'existant. C'est, par exemple, mettre à profit des volumes importants pour économiser l'espace, les moyens et l'énergie.



La gare d'Albertville



L'Hôtel de Ville



La sous-préfecture

Le développement durable

La préservation des équilibres vitaux sur la terre nous imposent des efforts dans nos comportements et dans notre façon de construire. Privilégions les matériaux sains, les économies d'énergie, les bâtiments compacts, et les ressources naturelles et locales.



École maternelle, rue Pargoud

Le Grenelle de l'Environnement a été adopté le 21 octobre 2008 par l'Assemblée nationale et le 10 février 2009 par le Sénat. La loi "Grenelle II" ou "projet de loi d'Engagement national pour l'environnement" est l'application technique du Grenelle I. Cette loi impacte pas moins de 22 à 23 codes : urbanisme, construction, environnement...

Il s'agit de diviser nos consommations énergétiques par quatre dès 2010, et par dix en 2020. À cette date, seule la réalisation de bâtiments passifs et à énergie positive (qui produisent plus d'énergie qu'ils n'en consomment) sera autorisée. L'État, l'ensemble des collectivités territoriales et les établissements publics seront les premiers à devoir s'engager sur cette voie de la performance énergétique des bâtiments.

Comme produire de l'énergie reste coûteux, il s'agit de placer l'effort sur la réduction de la demande énergétique car l'énergie la plus propre et la moins chère est celle que l'on ne consomme pas.

Dans cette nouvelle approche, le coût d'un bâtiment ne s'apprécie plus seulement en termes d'investissement et de fonctionnement, mais en "coût global" incluant les coûts énergétiques (aujourd'hui, sur une période de 100 ans, le coût énergétique d'un bâtiment représenterait environ 4 fois son coût de construction).

Plusieurs approches permettront d'atteindre ces objectifs

- La "conception bioclimatique" des bâtiments, qui apporte simplicité de réalisation et d'utilisation.
- La réalisation d'enveloppes performantes privilégiant l'isolation, l'étanchéité à l'air, et la ventilation.
- L'utilisation d'énergies renouvelables permettant de couvrir tout ou partie des besoins en énergie.



Architecture durable et toitures terrasses végétalisées

Le patrimoine et le développement durable

Il est possible d'intégrer certains concepts de développement durable dans le bâti ancien tout en respectant son caractère patrimonial.

Les bâtiments anciens présentent des qualités environnementales naturelles qu'il faut valoriser et utiliser. Ils sont édifiés avec des matériaux sains (pierre, bois, chaux, ardoises...) provenant de ressources locales. Ils sont très souvent bien orientés par rapport au soleil et au climat et bien implantés en fonction du terrain naturel. Ainsi, le confort d'été ne constitue généralement pas un problème ; seul le confort d'hiver reste à résoudre.

S'il est parfois difficile d'agir sur leur structure, il est plus facile d'agir sur d'autres facteurs tels l'isolation, le mode de chauffage, la production d'eau chaude...

Il est important de distinguer entre le bâti dit "à caractère patrimonial", et les "monuments historiques" dont la valeur patrimoniale est reconnue par l'État, et dont l'adaptation aux critères de développement durable peut s'avérer plus délicate et souvent non souhaitable.

Les modes de chauffage et la production d'eau chaude sanitaire

La prise en compte des énergies renouvelables dans la rénovation du bâti ancien est une nécessité parfois difficile à adapter aux exigences de la préservation du patrimoine. Un travail de réflexion devra être fait avec l'architecte consultant pour déterminer les meilleures solutions envisageables (choix des capteurs et de leur implantation).

Les capteurs photovoltaïques, le chauffage et le chauffe-eau solaire sont des systèmes performant pour lesquels on se pose souvent la question de l'intégration sur les toitures anciennes. Des capteurs de plus en plus discrets (par exemple en forme de tuile) commencent à constituer une réponse satisfaisante. La production d'eau chaude sanitaire ne nécessite pas de grandes surfaces de capteurs (6 m² seulement). Ces derniers sont facilement intégrables dans les grandes toitures.

Le chauffage automatique au bois est souvent bien adapté aux bâtiments anciens qui ont, la plupart du temps, de grandes caves pouvant accueillir un silo à granulés de bois.

L'isolation et les vitrages isolants

On ne peut systématiquement mettre en œuvre une isolation par l'extérieur (plus efficace qu'une isolation par l'intérieur) parce qu'il faut souvent conserver l'aspect des parements extérieurs (envisager dans ce cas l'isolation par l'intérieur). De la même manière, l'intégration de vitrages performants nécessite parfois de remplacer les menuiseries anciennes.



Habitation en Voralberg (Autriche)

Le regroupement de l'habitat

Habitat individuel à Albertville : des premières maisons bourgeoises aux lotissements

D'abord limité aux anciennes fermes dans les hameaux, l'habitat individuel s'installe progressivement dans le paysage albertvillois. Fin XIX^e et début XX^e siècle de très belles maisons bourgeoises sont construites dans les nouveaux quartiers de la sous-préfecture et de la gare. À partir de 1928 sont édifiées les premières maisons populaires construites avec le financement prévu par la "loi Loucheur" (rue Belle Étoile).

Après guerre, de nombreuses familles construisent la maison de leur rêve dans les campagnes de la périphérie d'Albertville. Elles accèdent ainsi à la propriété et bénéficient d'un jardin.

Cette démarche conduit à la dispersion de l'habitat et au mitage progressif du paysage. Ce courant s'amplifie ensuite avec le développement de lotissements de maisons individuelles.

Le bilan aujourd'hui est mitigé. Ces maisons offrent une certaine qualité de vie à leurs habitants, mais au prix d'un développement parfois anarchique contribuant au mitage du paysage et à l'étalement urbain générant un gaspillage du foncier, et une multiplication et une dispersion des réseaux.

Regrouper les maisons

Le regroupement des maisons permet une économie d'espace naturel, une diminution des coûts des réseaux, une diminution des coûts de

chauffage, et de mieux prendre en compte les vis-à-vis, en évitant ainsi d'avoir à créer des clôtures inutiles.

Cette forme d'urbanisation groupée est celle naturelle des cœurs de villages anciens. Bien pensée, et bien orientée, elle permet de réduire les coûts et les nuisances de voisinage tout en préservant des vues vers le paysage et des ouvertures au soleil.

Des regroupements plus sophistiqués permettent de créer des logements étagés sur la pente (immeuble des "Terrasses").

Concevoir des maisons individuelles de qualité

Cette préoccupation conduit à privilégier les formes compactes économes en énergie, la conception "passive" où l'enveloppe de la maison est très bien isolée sans fuites d'air, l'orientation optimale vers le soleil, les récupérations des eaux pluviales, et le recours aux énergies renouvelables (bois, solaire...).

Les nouvelles exigences de développement durable vont générer des formes nouvelles. La question de leur intégration dans le paysage naturel et culturel d'Albertville sera étudiée au cas par cas avec l'architecte consultant, notamment sous l'angle des matériaux utilisés, et des accompagnements végétaux.



Les Terrasses



Maison d'habitation



Développement des lotissements



Maison bourgeoise à Saint-Sigismond

Construire en respectant l'environnement

Implanter un bâtiment

Choisir un terrain, c'est opter pour un cadre de vie. Chaque terrain est un cas particulier à étudier. Observez le tout et les détails ; visitez le terrain à différentes heures de la journée, observez le déplacement du soleil, sentez le vent, regardez le paysage, les maisons voisines.

Orientation

Plusieurs aspects sont à prendre en compte pour une bonne orientation de la maison : l'exposition au climat, les vues sur le paysage, la forme et la pente du terrain.

Les raisons climatiques conduisent généralement à ouvrir la maison vers le sud et à la fermer au nord. Si votre terrain bénéficie d'une belle vue, disposez les ouvertures en fonction de ce paysage.

Adaptation au sol

En fonction de la pente du terrain l'implantation va déterminer le type de terrassements à faire. On adapte la maison au terrain et non le terrain à la maison. Dans un terrain en pente, profitez au mieux du dénivelé naturel, plutôt que de terrasser le sol pour poser un "modèle" pour terrain plat.

Isolation

Dès la conception des plans de votre habitation, quelques principes simples, sans surcoût dissuasif, permettent de réaliser des économies d'énergie. Ainsi, une structure compacte d'habitation limite les déperditions de chaleur.

Le choix des matériaux de construction (parpaing, brique alvéolaire, ossature bois) et des isolants (isolants classiques : laine de verre, laine de roche, polystyrène ; isolants sains : ouate de cellulose, laine de chanvre, liège...) est primordial. Ce sont eux qui vont permettre d'avoir une habitation peu consommatrice en énergie, pour le confort d'hiver comme pour le confort d'été. Certains procédés permettent d'obtenir une maison "qui respire", c'est-à-dire qui régule l'hygrométrie. Des vitrages performants, à isolation renforcée, permettent de réduire considérablement les déperditions de chaleur.

Récupération d'eau

Les besoins en eau augmentent tout comme son prix, tandis que les ressources se font de plus en plus rares.

Il faut savoir qu'on peut récupérer l'eau de pluie de la toiture pour alimenter les toilettes, arroser le jardin, laver la voiture..., en la canalisant dans des gouttières qui sont reliées à une cuve intérieure ou extérieure.

Toitures terrasses végétalisées

Au-delà de leur aspect esthétique naturel, les toitures terrasses végétalisées offrent de bonnes performances thermiques et d'insonorisation.

Elles permettent de réguler et retenir l'eau ; elles assurent la restauration ou la protection de la biodiversité et de l'environnement en milieu urbain ; elles contribuent à préserver la qualité de l'air et l'atténuation des îlots de chaleur urbaine.

Chauffage et eau chaude sanitaire

Le chauffe-eau solaire

Les capteurs solaires, intégrés si possible en toiture, convertissent l'énergie solaire en chaleur. Celle-ci est transmise au ballon d'eau chaude sanitaire. Un chauffe-eau solaire permet de couvrir environ 50 % de vos besoins d'eau chaude sanitaire. Une chaudière ou une résistance électrique assure le complément d'énergie. Un chauffe-eau solaire s'intègre facilement aux bâtiments existants.

La géothermie

La pompe à chaleur est une solution performante pour récupérer la chaleur de la terre, de l'air et de l'eau. Cette énergie, prélevée gratuitement dans la nature, peut servir à chauffer votre logement via un compresseur et un évaporateur. C'est un système de chauffage performant.

Le plancher chauffant hydraulique

Il est actuellement reconnu comme le moyen de transmission de chaleur le plus confortable et le plus économique.

Solaire ou bois ?

Le chauffage solaire

L'énergie récupérée par les capteurs solaires peut également être transmise à une dalle chauffante ou à des radiateurs basse température. Le complément d'énergie, en cas de non ensoleillement, sera assuré par une chaudière d'appoint ou par un système indépendant (poêle, convecteurs). Ce type d'installation s'adresse particulièrement aux constructions neuves ou faisant l'objet de réhabilitations importantes.

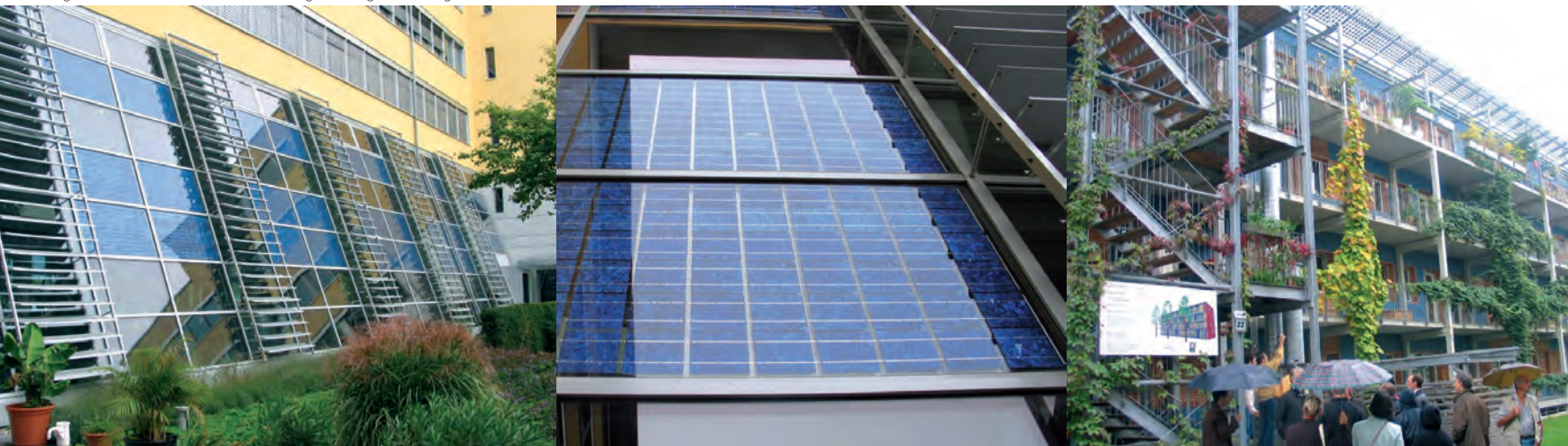
Le chauffage automatique au bois

Se chauffer au bois, en ayant une souplesse d'utilisation équivalente à celle d'un système de chauffage classique de type gaz ou fioul, est aujourd'hui possible grâce aux granulés de bois. Stockés dans un silo, ils sont entraînés automatiquement par une vis sans fin au foyer de la chaudière ou du poêle.

Les capteurs solaires photovoltaïques

Ils convertissent la lumière en électricité. Leur orientation, leur implantation sur des éléments construits (pans de toiture, façades), leur forme et le choix des modèles doivent être étudiés avec soin pour concilier les objectifs de performance énergétique, économique, technique mais aussi esthétique.

Énergie solaire et habitat durable à Freiburg im Breisgau (Allemagne)



À la demande de la Ville d'Albertville et du Syndicat mixte Arlysère, ce document a été élaboré par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Savoie (CAUE), avec le concours de l'architecte conseiller de la Ville d'Albertville.

Le CAUE de la Savoie a pour mission de développer l'information, la sensibilité et l'esprit de participation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement.

L'objectif de ce cahier est d'inciter chacun à améliorer et à accompagner les évolutions de notre cadre de vie en faisant preuve de créativité.

**Vous voulez construire, rénover, aménager, agrandir...
et vous souhaitez que votre projet soit le plus parfait possible.**

Avant même de rentrer dans les détails et de concevoir les premiers plans, un architecte conseiller, dépositaire des savoirs techniques mais également d'une connaissance fine du secteur, peut vous donner des conseils gratuitement afin de bien démarrer votre projet et de l'améliorer.

Cet architecte est mis à votre disposition par vos élus avec l'aide du CAUE et du Conseil général de la Savoie afin de préserver la qualité du cadre de vie du territoire. N'hésitez pas à le consulter.

Adressez-vous à :

Service urbanisme de la Ville d'Albertville

Tél. 04 79 10 44 00

urbanisme@albertville.fr

www.albertville.fr



Réalisations architecturales de : Amédée Bugnard, architecte (de 1930 à 1960), p. 3, 6, 7, 8, 9, 11 - Jacques Combet, architecte, p. 12 - Eugène et Pierre-Michel Dénarié, architectes (XIX^e siècle), p. 4, 8, 11 - Atelier Dujol Architecture, p. 1, 6, 8 - Futur.A Architectes, p. 9, 14 - Jacques Kalisz, architecte, p. 5, 10 - Éric Legaud, architecte, p. 14 - Bernard Lemaire, architecte, p. 4, 6 - Jean-Jacques Morisseau, architecte, p. 4, 8, 10 - Maurice Novarina, architecte, p. 9, 10 - Emmanuel Ritz, architecte, p. 1, 12 - SNCF Architecture, p. 11. [Avec la participation de Véronique Dohr, architecte conseiller](#)